

Yvon ROY

GRAINES DE BANDITS



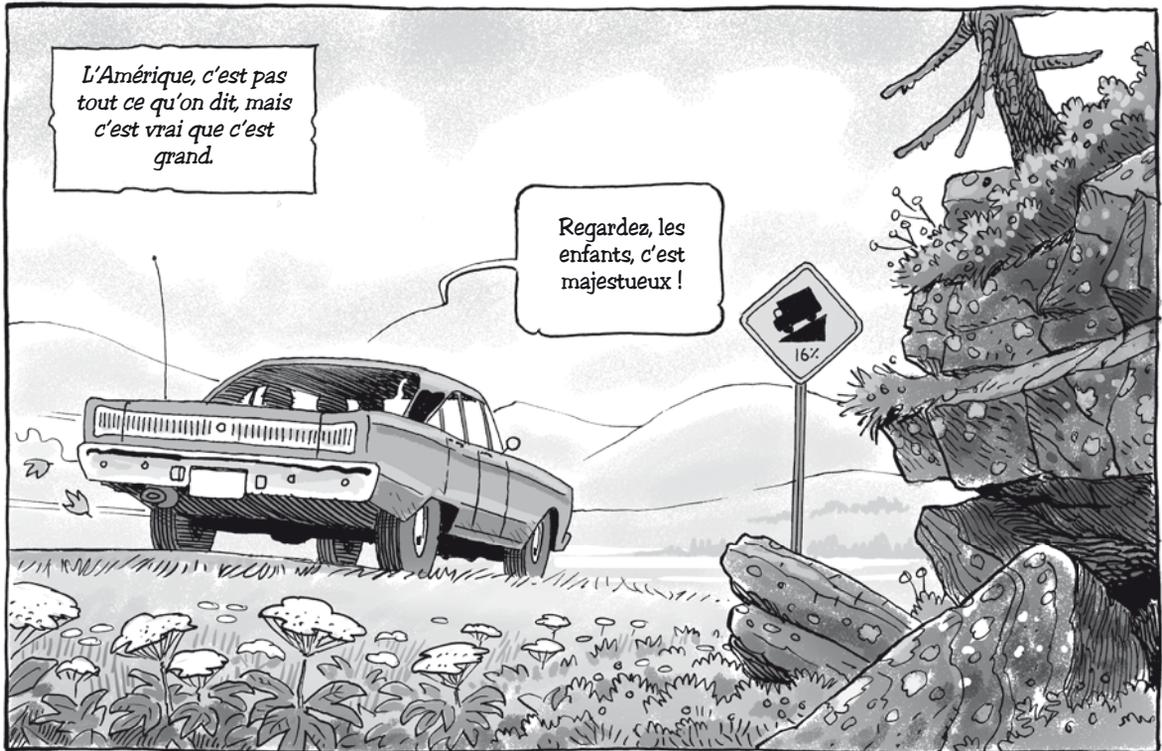
RUE DE SEVRES

Yvon ROY

GRAINES DE BANDITS



RUE DE SÈVRES



L'Amérique, c'est pas tout ce qu'on dit, mais c'est vrai que c'est grand.

Regardez, les enfants, c'est majestueux !

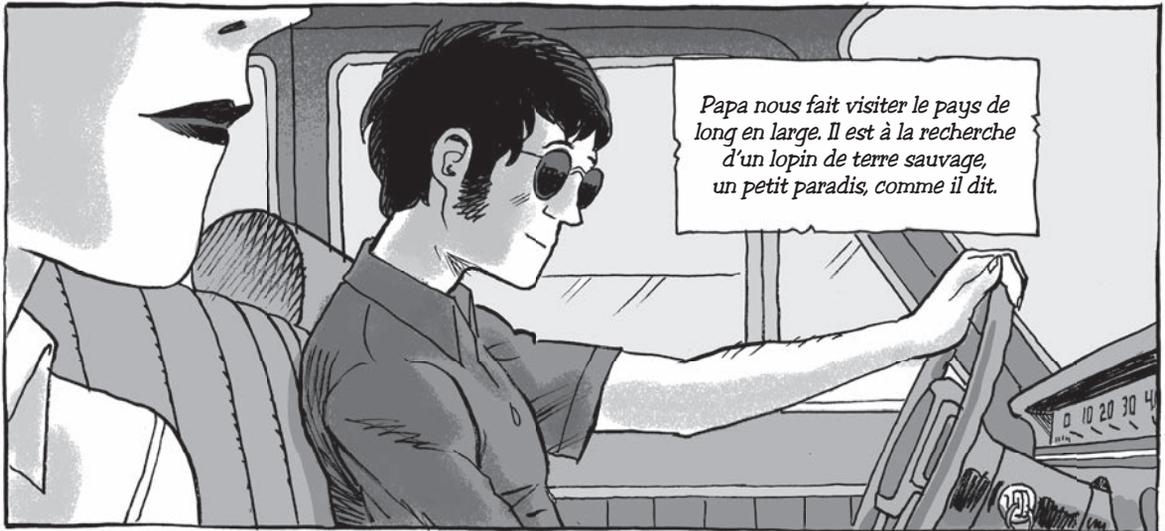


Le paysage, ici, c'est des lacs, des forêts et des champs à perte de vue qu'on traverse à bord d'immenses bagnoles.

Sans blague, notre Dodge 1968 a un coffre si grand qu'on pourrait y élever des poules.



Je sens qu'on va trouver notre petit domaine par ici. Imaginez, ça va être la belle vie !

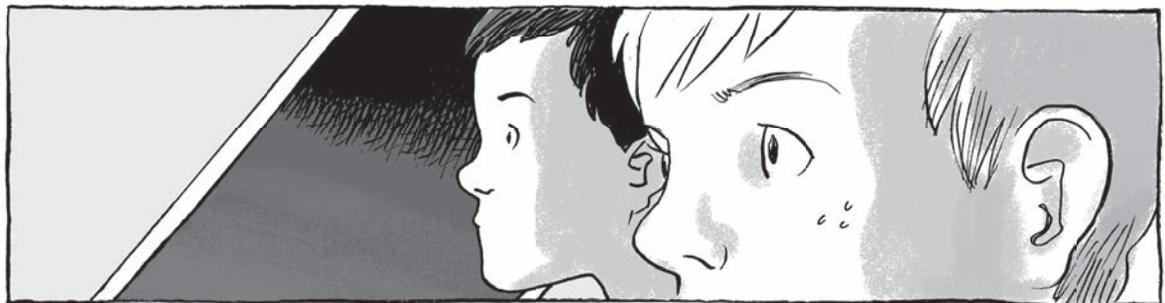


Papa nous fait visiter le pays de long en large. Il est à la recherche d'un lopin de terre sauvage, un petit paradis, comme il dit.



Au Canada, en 1974, il reste des régions entières où on ne sait pas trop ce qui s'y passe...

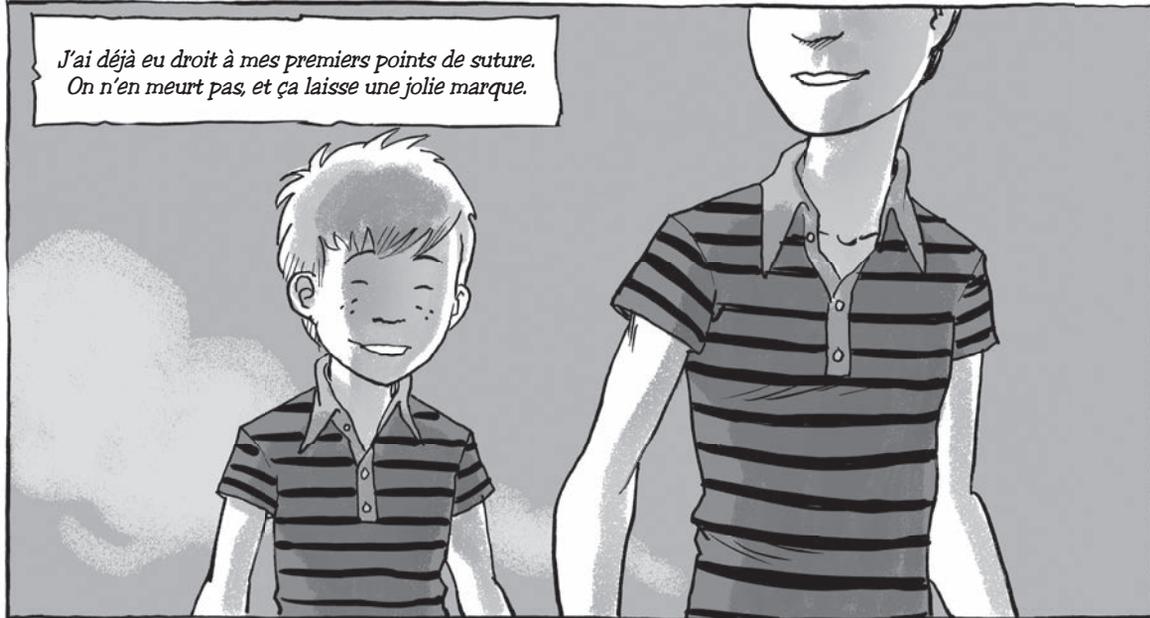
Mais on a le droit d'y aller.



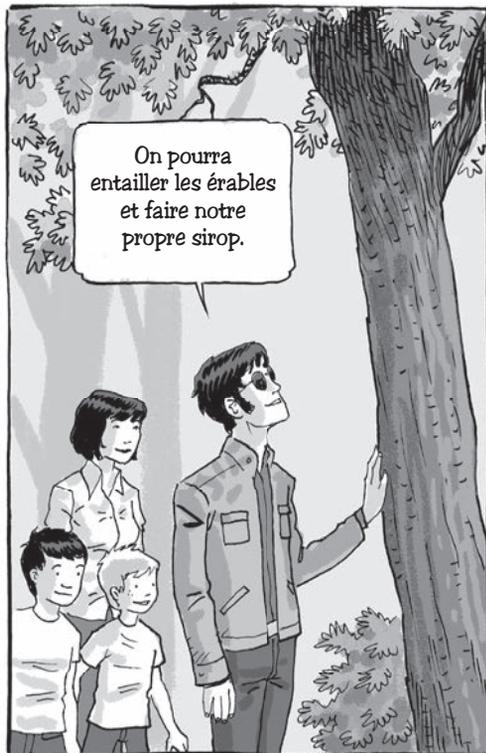


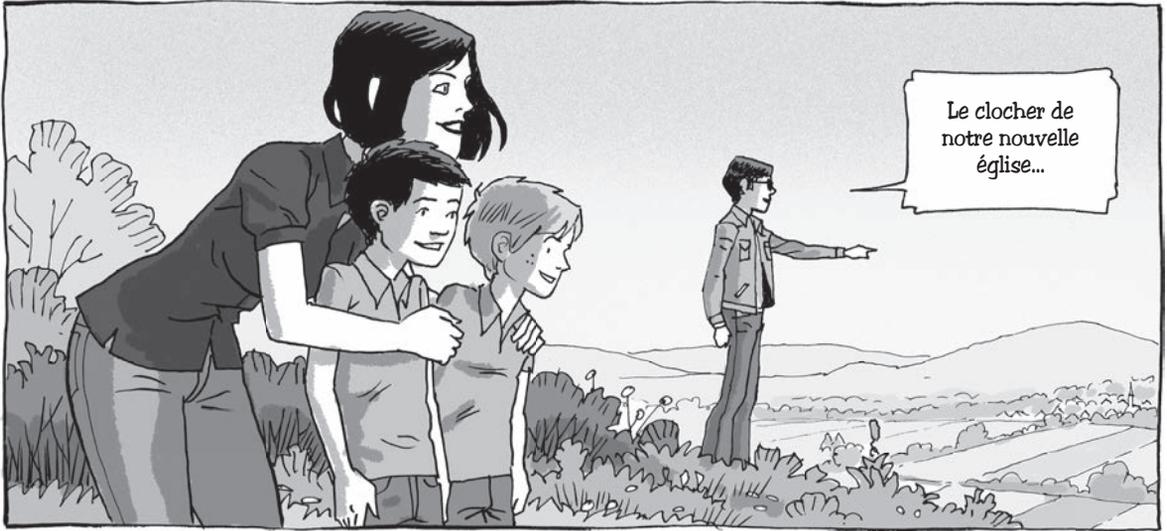
*On trouve des trésors partout.
C'est pas trop ordonné,
l'Amérique, c'est ce que j'aime.*

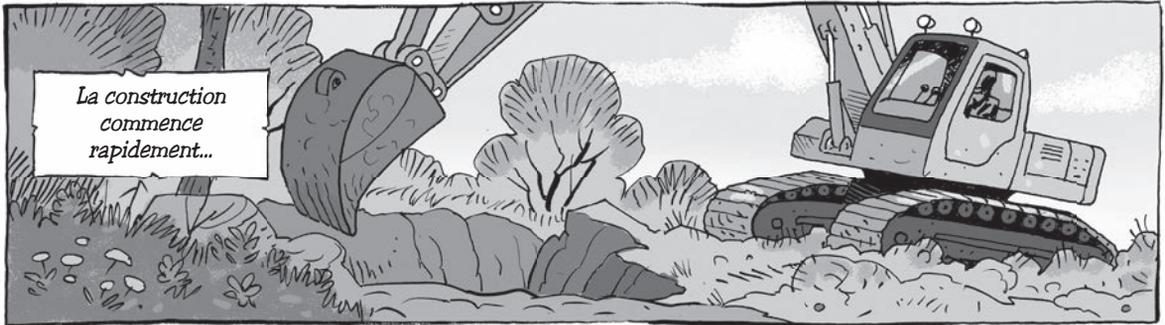
*Ma mère apprécie moins.
Pour elle, une bagnole
abandonnée, c'est une source
de tétanos. Tu la touches, tes
os pourrissent dans la minute,
puis tu meurs dans d'atroces
souffrances.*



*J'ai déjà eu droit à mes premiers points de suture.
On n'en meurt pas, et ça laisse une jolie marque.*







La construction commence rapidement...



Malheureusement, l'entrepreneur choisi par mon père est un parfait filou avec un penchant pour la bouteille.



L'automne passe, puis l'hiver...

Le chantier stagne et la maison se détériore.



Au printemps, il faut quitter notre maison en ville alors que la nouvelle est loin d'être prête.